

TGP/L'humour à la russe

Vendredi 08 mars 2019 - 14:28 | Mis à jour le Lundi 11 mars 2019 - 10:05

Du 11 au 31 mars, Lilo Baur et Jean-Yves Ruff montent *En se couchant, il a raté son lit* de Daniil Harms et vous font voyager en absurdie.



En se couchant, il a raté son lit. Tout est dit dans cette phrase, qui est le titre du spectacle tiré de textes de Daniil Harms et mis en scène par Lilo Baur et Jean-Yves Ruf du 11 au 31 mars au TGP. Ces textes étonnants d'un auteur peu connu en France sont un mélange d'absurde, de non-sens et d'humour désespéré. Daniil Harms, né en 1905 à Petersbourg, en Russie, est mort en 1942 durant le siège de Leningrad. Auteur très tôt de poèmes se rattachant au dadaïsme russe, il est l'un des fondateurs de l'Oberiou, association voulant rassembler les artistes d'avant-garde très vite dissoute par Staline. Harms, qui ne publiera pratiquement rien de son vivant, accusé d'activités anti-soviétiques, est arrêté, exilé, interné jusqu'à sa mort dans un asile psychiatrique à l'âge de 36 ans. Ce n'est qu'en 1956 que son œuvre sera réhabilitée petit à petit, jusqu'à être considéré comme un écrivain majeur en Russie dans les années 1970, 1980.

Un côté réel très drôle

La création présentée au TGP est née d'un travail d'atelier mené voici deux ans avec Lilo Baur, Jean-Yves Ruf et Jean Bellorini. Comédienne et metteuse en scène, Lilo Baur a longtemps travaillé avec des compagnies de danse, à Paris, aux États-Unis et en Angleterre. Jean-Yves Ruf est un fidèle du TGP, puisque c'est là le quatrième spectacle qu'il y monte, après *Les Trois sœurs*, de Tchekhov, *Jachère*, conçu et écrit par lui-même, et *Le Dernier jour où j'étais petite*, de et avec Mounia Raoui.

Avec Jean Bellorini aux lumières, ils ont travaillé sur une traduction d'André Markowicz, lui aussi fidèle parmi les fidèles de la maison. « Les textes de Harms ont un côté surréel, très drôle mais avec une grande noirceur. Il a une folie en lui qui jaillit avec un humour grinçant », souligne Lilo Baur. « Et en même temps, il est d'une grande pudeur, comme s'il décrivait un monde vu de haut. Il parle de la faim, de la surveillance, de la violence, de la torture et il en fait quelque chose de drôle, dans une tonalité très étrange », ajoute Jean-Yves Ruf. Portés par sept comédiens, les deux complices ont cherché à créer un parcours composé de textes et de séances muettes, de formes variées s'inspirant de la musicalité des mots de Daniil Harms. Avec pour point commun ce qui fait le sel de cet auteur, ce qu'on pourrait appeler au sens propre du terme, son humour noir. Très drôle, mais très noir.

Benoît Lagarrigue